

WÉPION

Des vacances pas comme les autres

160 km de voies navigables parcourues à la force des bras. C'est le défi que se sont une nouvelle fois lancé des habitués de l'aviron.

● Eglantine NYSSEN

Alors que certains profitent des congés pour se reposer, d'autres préfèrent opter pour des vacances plus sportives. Pour eux, le Club Nautique Sambre et Meuse proposait une randonnée d'une semaine en aviron. Une formule qui a son petit succès puisque 50 rameurs prendront le départ de la balade dimanche à Sedan en France, direction Namur pour la dix-septième édition de l'événement. Durant 5 jours les participants sont logés, nourris et blanchis. Ils peuvent également profiter de leur pause de midi pour faire un brin de visite à Charleville-Mézières, Givet ou encore Dinant. De vraies vacances. Un voyage itinérant qui demande une grande préparation logistique autant en aval que lors de la semaine de randonnée. Louis Lambert, responsable de l'organisation de l'événement en sait quelque chose. « Cela fait presque un an que nous travaillons dessus. Il faut trouver des endroits où faire dormir les participants, de quoi les nourrir ou encore avoir les autorisations fluviales nécessaires. En Belgique par exemple la police fluviale nous accompagne pour plus de sécurité. Ça demande du temps de contacter toutes ces personnes. » La semaine prochaine ce



Philippe B. -- RCNSM

l'année passée, la Randonnée des Citadelles avait également connu un beau succès.

ne sont pas moins de 16 personnes qui seront mobilisées pour encadrer les vacanciers. La moi-

tié vient du club nautique de Wépion, l'autre de celui de Sedan. Les deux clubs nauti-

ques sont jumelés et organisent l'événement ensemble depuis 12 ans. « On ne laisse pas de

Il faut être en forme physiquement

Colette Herbecq partira pour sa deuxième randonnée du genre dimanche. Elle est une habituée du club wépionnais et s'entraîne deux fois par semaine. Selon elle, une randonnée comme ça, ça ne s'improvise pas. « Pour tenir 5 jours de rame, il faut être en forme physiquement. On ne peut pas y arriver sans une certaine endurance au niveau des bras et des mouvements typiques à l'aviron. » Si Colette s'est lancée dans l'aventure c'est par défi personnel mais

aussi pour profiter de la bonne ambiance du voyage sur l'eau. « Ce que j'avais adoré la première fois c'est la découverte des régions par lesquelles nous sommes passés. La découverte non seulement des gens mais aussi des paysages, des sites naturels au fil de l'eau. On est vraiment dans la tendance du tourisme lent. On prend le temps de découvrir. » La découverte des personnes qui partageront son aviron fait aussi partie intégrante du voyage. « Passer autant de temps ensemble ça rapproche. Certains ont des façons



différentes de naviguer. Il faut s'adapter aux personnes avec qui on rame. Mais cela permet de rencontrer des gens de partout et de tisser des liens. » ■

E.M.

À prendre absolument...

- 10 éolettes et des pièces de rechange en casse de casse
- 1 bateau de sécurité pour ravitailler les sportifs
- 1 sono pour attendre aux écluses
- 80 lits pour les participants qui seront logés dans des centres sportifs
- 25 tables et 50 bancs
- Des becs à gaz pour faire la vaisselle
- 1 frigo
- 1 pompe à bière
- des sacs étanches et insubmersibles

place à l'improvisation. Tout se joue dans le planning. C'est presque une organisation militaire. Il n'est pas question qu'une personne se retrouve sans ses bagages ou qu'on tombe à cours de pansements pour soigner les petits bobos. Les participants sont avant tout des vacanciers et sont aussi là pour profiter. Rien n'est laissé au hasard. Nous organisons également des jeux sur la région que nous visitons pour découvrir tout en passant le temps lors des passages d'écluse. » Les voyageurs passent en effet 30 écluses et peuvent parfois attendre un petit temps. Les bateaux de plaisance étant prioritaires, ils doivent parfois laisser passer leur tour. L'occasion de souffler, de prendre une pause et de lever les yeux sur les bords de Meuse qu'ils parcourront pendant 5 jours. ■